

Manifestation prophétique dans les moments cruciaux



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Pi 2:5; Jg 4:4-16; 1 R 18:21, 38, 39; Es 59:1-4; Neh 9:30; Ap 1:1-3.

Verset à mémoriser: « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (*Amos 3:7*).

Depuis la chute, l'humanité est encline à préférer les plaisirs passagers du péché à la vie éternelle en Jésus-Christ. Dieu connaît cette triste réalité et, malgré cela, Il nous aime et œuvre néanmoins pour notre salut.

C'est pourquoi, aux tournants décisifs de l'histoire, Dieu a agi de manière remarquable par le ministère prophétique en faveur de Son peuple. Toutefois, lorsque Ses efforts ont été continuellement rejetés, Il a averti du jugement.

Par l'intermédiaire de Ses prophètes, le Seigneur annonce toujours Ses actions avant de les accomplir (*Am 3:7*). Si les humains se repentent, Il est prompt à pardonner.

Il continue aujourd'hui à communiquer avec nous de la même manière. Il est donc raisonnable que Dieu parle à Son peuple dans les derniers jours de l'histoire de la terre, tout comme Il a parlé à Son peuple au cours des siècles passés.

L'étude de cette semaine se penchera sur des moments cruciaux de l'histoire du salut où Dieu a utilisé des prophètes pour rendre Sa volonté claire à Son peuple et au monde entier. Nous examinerons également le rôle du ministère inspiré d'Ellen G. White aux moments déterminants du développement du mouvement adventiste.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 décembre.*

Avertissement du désastre

Dieu veut sauver l'humanité. Même après la chute, Il a recherché une relation avec Adam et Ève, et pendant un temps les habitants de la terre « invoquèrent le nom de l'Éternel » (*Gn 4:26*). À mesure que les générations passaient, le nombre de ceux qui marchaient avec Dieu diminuait. Ceux qui continuaient à suivre Dieu rendaient témoignage à Sa bonté, condamnaient les péchés de ceux qui les entouraient et avertissaient des conséquences de leurs actes.

Cependant, à l'époque de Noé, les habitants de la terre étaient devenus si méchants que Dieu choisit de les détruire (*Gn 6:5-7*). Noé, prédicateur de la justice (*2 Pi 2:5*), avertit sans doute tous à propos de la destruction à venir. Dieu donna aussi à Noé des instructions pour construire un moyen de salut (l'arche) afin de sauver tous ceux qui écouteraient ses avertissements et se repentiraient.

Lisez Hébreux 11:7, 2 Pierre 2:5 et Genèse 6:9. De quelles manières Noé était-il un « prédicateur de la justice »?

Le déluge fut un moment charnière dans l'histoire humaine, et son récit apparaît à maintes reprises dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament comme un exemple des profondeurs de la dépravation humaine et de la grandeur de la grâce merveilleuse de Dieu. La justice de Dieu se manifeste dans Son jugement contre une création pécheresse et dans Sa délivrance de tous ceux qui acceptent le salut.

« Au milieu de la corruption générale, Methuselah, Noé et beaucoup d'autres s'efforcèrent de maintenir la connaissance du vrai Dieu et d'arrêter le flot du mal. Cent vingt ans avant le déluge, le Seigneur déclara à Noé, par un saint ange, Son dessein et lui ordonna de construire une arche. Pendant qu'il bâtissait l'arche, il devait prêcher que Dieu ferait venir un déluge d'eau sur la terre pour détruire les méchants. Ceux qui croiraient au message et se prépareraient à cet événement par la repentance et la réforme obtiendraient pardon et salut. » — Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 92.

Dieu ne s'est pas seulement adressé à Noé au sujet du déluge et n'a pas seulement sauvé les occupants de l'arche, Il a aussi établi une alliance avec Noé et toute la création, promettant de ne plus jamais détruire le monde par l'eau (*Gn 9:8-17*). Chaque arc-en-ciel porte cette promesse et cette espérance de rédemption.

La prochaine fois que vous verrez un arc-en-ciel, pensez à la promesse qu'il représente. Pourquoi cela devrait-il vous reconforter de savoir que Dieu tient Ses promesses?

Une mère en Israël

Après avoir délivré les Israélites de l'esclavage en Égypte, Dieu leur donna le pays de Canaan. Il promit de les bénir abondamment s'ils observaient Ses lois et Ses commandements. Il avertit aussi que la rupture de leur alliance avec Lui entraînerait souffrance et destruction (*Dt 27–30*). Après la mort de Josué, les Israélites cessèrent de garder l'alliance. Ils furent alors opprimés par les peuples voisins et crièrent vers Dieu. En réponse, « l'Éternel suscita des juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient » (*Jg 2:16*). Il envoya également des prophètes pour encourager les Israélites à renouveler leur alliance avec Dieu et pour les fortifier contre leurs oppresseurs.

Lisez Juges 4:4-16 et Juges 5:1-5. Que fit Déborah pour Israël?

Déborah joua un rôle prophétique déterminant en transmettant le message de Dieu à Israël et à Barak, le chef de l'armée, lorsqu'il rassembla les troupes. C'est elle qui donna à Barak le signal d'engager la bataille, déclarant: « Lève-toi, car voici le jour où l'Éternel livre Sisera entre tes mains. L'Éternel ne marche-t-il pas devant toi? » (*Jg 4:14*).

En tant que juge en Israël, Déborah fut essentielle. Son leadership et sa foi dans la promesse de victoire de Dieu fortifièrent les Israélites dans leur combat contre leurs ennemis. L'habileté de Barak comme chef militaire et sa volonté, bien que réticente, de conduire l'armée d'Israël furent également importantes, mais ce ne fut pas cela qui remporta la bataille.

C'est peut-être le message le plus important de l'histoire de la prophétesse Déborah et du soldat Barak. Au milieu de la célébration d'une victoire éclatante, les personnes les plus influentes d'Israël — un juge et un commandant victorieux — conduisirent la communauté à glorifier Dieu. Telle est la nature d'un véritable leadership spirituel.

Le ministère prophétique de Déborah témoigne de la fidélité de Dieu en temps de détresse et d'oppression. Lorsque Dieu lui transmit Son message pour Barak, elle ne mit pas en doute la possibilité de rassembler suffisamment de troupes, ni ne soutint que les Israélites étaient trop faibles pour vaincre. Au contraire, elle transmit son message avec conviction et encouragea Barak à mettre de côté ses doutes et à se confier dans la providence de Dieu.

Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu lorsque, pour le moment, les choses ne semblent pas très encourageantes?

Un appel à la repentance

Lisez Juges 2:16-19. Quel schéma, ou motif, y voyez-vous?

Avec la transition décisive vers la royauté et la demande d'Israël d'avoir un roi (*1 S 8*), le temps des juges prit fin. Mais ce changement rendit encore plus nécessaire la présence de prophètes pour conseiller, corriger et reprendre le roi, les dirigeants de la nation et le peuple.

Sous le règne d'Achab, Dieu envoya Élie avec un message de jugement: il n'y aurait pas de pluie parce qu'Israël avait « abandonné les commandements de l'Éternel et suivi les Baals » (*1 R 18:18*). Au lieu de se repentir, Achab chercha à poursuivre Élie et à le tuer, mais Dieu le protégea (*1 R 18:10-12*). Lorsque, dans la troisième année de la famine, Élie s'approcha enfin du roi, Achab l'accusa d'être la cause de la sécheresse (*1 R 18:17*).

Élie convoqua alors tout Israël pour une confrontation décisive entre Dieu et les prophètes de Baal (*1 R 18:19*).

Lisez la proclamation d'Élie à Israël et la réponse dans 1 Rois 18:21, 38, 39. Que se passa-t-il?

L'acte divin du feu tombant du ciel, joint au message prophétique d'Élie, eut un effet saisissant sur le peuple de Dieu et l'amena à la repentance. Tout comme les Israélites hésitaient à s'engager pleinement pour Dieu, nous vivons dans des cultures qui ne reconnaissent pas Dieu comme Créateur et Rédempteur. Au lieu d'être les témoins de Dieu pour exhorter les autres à Lui rester fidèles, nous esquivons souvent notre appel en suivant nos propres désirs, comme Israël l'avait fait.

Dieu avertit que suivre nos propres désirs conduit à la brisure, à la souffrance et, finalement, à la mort. Mais si nous suivons Sa voix, alors « l'Éternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas » (*Es 58:11*).

Notre nature charnelle nous pousse à nous rebeller, même inconsciemment, contre Dieu. Quels choix devons-nous faire afin de ne pas succomber à cette nature?

Espoir dans l'exile

« L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure des avertissements à son peuple par ses messagers, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure » (2 Ch 36:15, LSG).

Dieu envoya de nombreux prophètes après Élie afin de consoler, avertir et instruire Son peuple, mais les royaumes d'Israël et de Juda sombrèrent dans une telle dépravation que Dieu les compara à Sodome et Gomorrhe (Es 1:9, 10). Le peuple de Dieu était devenu orgueilleux, cupide et idolâtre. Ils opprimaient leurs ouvriers, les veuves, les orphelins et les étrangers qui venaient vers eux pour chercher de l'aide. (Voir Ésaïe 58 pour la réponse de Dieu aux manquements d'Israël.) Finalement, le jugement de Dieu conduisit Israël en captivité en Assyrie (2 R 17:1-6) et exila Juda au pays de Babylone (2 R 24, 25).

Alors même que Dieu punissait Son peuple, Il ne l'abandonna pas en exil. Il leur envoya encore des prophètes, tels qu'Ezéchiel et Daniel, pour leur donner de l'espérance pour l'avenir.

Lisez Ésaïe 59:1-4 et Néhémie 9:30. Que dit-on ici qui s'applique à toutes les époques?

Tout au long de leur histoire, les royaumes d'Israël et de Juda subirent les conséquences du péché. En se détournant de Dieu, ils avaient quitté la sécurité de Sa protection et attiré sur eux Son jugement. Dieu ne tolère ni l'oppression ni l'idolâtrie, mais Il ne les envoya pas en exil dès leur premier péché. Dieu travailla avec Son peuple, les suppliant, par l'intermédiaire de Ses prophètes, de se repentir et de revenir à Lui. Le peuple refusa d'écouter. En réalité, il est étonnant de voir combien de temps le Seigneur chercha à détourner Son peuple de ses péchés. Pendant de longs siècles, par prophète après prophète, avertissement après avertissement, Dieu chercha à les atteindre.

Jésus Lui-même l'exprima au mieux: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! » (Mt 23:37, LSG).

Pourtant, même durant l'exil, Dieu ne laissa jamais Son peuple sans espérance. Malgré leurs échecs répétés, Dieu promit: « Le rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leur péché » (Es 59:20, LSG).

Pensez à la fidélité de Dieu alors même qu'Israël se détournait de Lui. Comment avez-vous vu la réalité de cet aspect du caractère aimant de Dieu dans votre propre vie? Où seriez-vous s'Il n'était pas si patient et si aimant?

Un prophète pour le temps de l'attente

Lisez Apocalypse 1:1-3. Qu'est-ce que Jean fut-il appelé à faire?

Les premiers chrétiens vivaient dans l'attente du retour promis de Jésus. L'apôtre Jean avait vu le Christ s'élever dans les nuées et entendu l'ange expliquer qu'Il reviendrait de la même manière (*Ac 1:10, 11*). À présent, l'Église primitive faisait face à l'inconnu. Oui, Jésus avait dit qu'Il reviendrait. Mais quand?

Alors qu'il était exilé sur l'île de Patmos, Jean écrivit au sujet de la promesse du second avènement de Jésus: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé » (*Ap 1:7, LSG*). Jean reçut également une vaste révélation des événements qui annonceraient la fin des temps. Outre des paroles d'encouragement et de réprimande pour les sept Églises (*Ap 2, 3*), les révélations comprenaient des visions de jugement (*Ap 14:6-12*), de la fin du monde (*Ap 20*), du retour de Christ (*Ap 14:14-16*) et de la recréation du monde (*Ap 21, 22*).

Jean se présenta comme un « frère, qui [ayant] part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus » (*Ap 1:9, LSG*). Il savait ce que signifie souffrir, non seulement à cause de l'agonie de l'attente, mais aussi à cause de la persécution qui accompagne la proclamation de la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ.

Tout au long du livre de l'Apocalypse, Jean fut invité à voir et reçut l'ordre d'écrire ce qu'il voyait. Dans le dernier chapitre, il écrivit: « Moi, Jean, j'ai entendu et vu ces choses » (*Ap 22:8, LSG*). Jean fut un témoin prophétique des événements des derniers jours, chargé de partager avec les Églises de son temps ce qui lui avait été montré en vision (*Ap 22:16*). Il rappelle Jean-Baptiste, qui annonça le premier avènement de Jésus-Christ (*Jn 1:6-8*) à un moment crucial de l'histoire de la terre.

Nous aussi, nous sommes appelés à témoigner comme Jean. Nous devons aussi garder le témoignage de Jésus (*Ap 19:10*) — le témoignage qu'Il a rendu de Lui-même par les prophètes. Nous ne recevrons peut-être pas des visions comme Jean, mais nous pouvons attendre patiemment le retour de Christ tout en rendant témoignage à Son œuvre dans nos vies et en observant les signes de notre délivrance.

Pensez à toute la lumière qui nous a été donnée. Quelles responsabilités reposent sur nous simplement parce que nous avons reçu tant de choses?

La voix prophétique

Dieu a toujours communiqué avec les hommes par Ses prophètes. Cela fut particulièrement vrai aux moments cruciaux de l'histoire. N'est-il pas raisonnable de s'attendre, alors, à ce que Dieu parle à Son peuple à la fin des temps?

Lorsque les adventistes millérites vécurent la « Grande déception » le 22 octobre 1844, Dieu appela Ellen Harmon (White) au ministère prophétique et lui donna un message pour les croyants découragés. Sa première vision avait pour but de les reconforter dans leur désespoir.

Un autre tournant critique fut le début des publications adventistes et l'organisation officielle des observateurs du sabbat en une dénomination. Par leurs publications et leur évangélisation, ces sabbatariens, dans les années 1860, atteignirent plusieurs milliers de membres. Ils avaient besoin de s'organiser pour proclamer plus efficacement les messages des trois anges (*Ap 14:6-12*). Alors que certains s'opposaient à l'idée d'organisation, Dieu utilisa Ellen G. White pour encourager cette étape. Le 21 mai 1863, l'Église adventiste du septième jour fut officiellement fondée.

La même année, Dieu utilisa le don de prophétie pour encourager la réforme sanitaire parmi les croyants. La plupart des adventistes du septième jour ne jouissaient pas d'une bonne santé ni d'un mode de vie sain. Par les deux visions sanitaires complètes d'Ellen G. White en 1863 et 1865, cette trajectoire changea. Les adventistes du septième jour devinrent des promoteurs de la santé et d'un mode de vie salubre.

De 1870 à 1890, Ellen G. White joua un rôle déterminant dans le développement du système éducatif adventiste. Sa philosophie d'une éducation holistique (académique, pratique et spirituelle) fut progressivement adoptée et mise en œuvre. Comme elle le soulignait: « La véritable éducation signifie plus que la poursuite d'un certain programme d'études. Elle signifie plus qu'une préparation pour la vie présente. Elle concerne l'être tout entier, et toute la période d'existence possible à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. » — *Éducation*, p. 13.

Dans les années 1880, elle joua un rôle crucial pour apporter l'équilibre à la théologie adventiste concernant le salut. Elle souligna la centralité de la grâce de Dieu et de la justice par la foi dans le cadre de l'accent particulier des adventistes sur la loi. De 1901 à 1903, elle contribua à la réorganisation de la structure confessionnelle afin que la mission mondiale de l'Église soit mieux accomplie.

En bref, il n'y aurait pas de dénomination adventiste du septième jour telle que nous la connaissons aujourd'hui sans le ministère d'Ellen G. White. Elle fut la messagère de Dieu à des moments critiques.